



Famille François Constantin

Une passion à travers 4 générations



Par un magnifique après-midi d'hiver, c'est avec joie que nous profitons d'aller sur les coteaux de l'Adret, sur la commune d'Ayent. Nous rendons visite à François Constantin et son fils Mathieu sur leur exploitation à Argnou.

LA FAMILLE

Aujourd'hui, François, 55 ans et Mathieu, 30 ans, sont les derniers éleveurs de la race d'Hérens dans le village d'Argnou. Les temps ont bien changé ainsi que les besoins. Autrefois, de nombreuses familles avaient leur petites écuries avec 2-3 vaches et chèvres qu'ils gardaient pour le lait et la viande.

Marcel, le papa de François, du haut de ses 86 ans, nous fait l'honneur de nous rejoindre à la ferme. Quel plaisir de rencontrer cet homme encore plein de vie et plein d'histoires dans le cœur. Il nous raconte que son père Basile a construit cette écurie au tout début des années 1950 et qu'ils ont toujours gardé des vaches en famille.

Au bord du parc, profitant des rayons du soleil, Marcel dit « *L'écurie a brûlé en 1983 et heureusement on a pu sauver toutes les bêtes même si quelques modzons ont eu le poils roussis* » Le feu avait pris dans la grange, après l'incendie les vaches ont donc pu rester dans l'écurie. Durant cette période, le foin était stocké dans des granges de la commune en attendant d'obtenir les autorisations. Le bâtiment a été reconstruit deux ans après le sinistre.

Marcel et François ont soigné durant de nombreuses années le bétail ensemble. En 2000, François a repris l'exploitation à son nom. Aujourd'hui encore, Marcel garde beaucoup de plaisir à venir voir les vaches, à profiter de l'inalpe et de la montagne de Serin. Après tant d'années de travail, il peut apprécier d'avoir un œil extérieur, sans charge et en profiter pleinement.

Mathieu, quant à lui, a toujours aimé depuis sa plus tendre enfance d'être aux côtés de son père et de son grand-père à l'écurie. Aujourd'hui, il continue à entretenir cette passion essentiellement avec François en dépannant son père au besoin.

François a construit sa cave à Argnou en 2000 et depuis 5 ans, Mathieu l'a rejoint comme associé. Une belle complicité familiale.



Marcel



Mathieu et Caprice

Pour lui, la vigne et les vaches sont deux mondes qu'il sépare complètement. Ses vaches lui apportent énormément de sérénité et c'est pour lui une passion, une activité apaisante et ressourçante, d'autant plus en cette période chamboulée et au milieu de ce monde agité qui va à toute vitesse. . « *Les vaches me permettent de me vider la tête et de me sentir bien. Elles m'apportent un équilibre* » me disait-il lors d'une précédente visite.

Suite à notre discussion et en l'observant sur le terrain, je constate que ce qui le passionne le plus est d'élever ses vaches, de passer du temps près d'elles, de les observer, de les soigner, de les câliner et que tout le reste, comme il le dit si bien « *c'est que du bonus et du bonheur en plus* ».

Les souches

Actuellement, dans l'écurie de François et Mathieu se trouvent 3 vaches, 4 génisses, 2 modzons et 2 veaux. Les vaches sont traites pour nourrir les veaux car difficile de respecter les horaires de la laiterie avec le travail viticole et les dégustations à la cave.

Les vaches actuelles de la famille Constantin viennent de 2 souches.

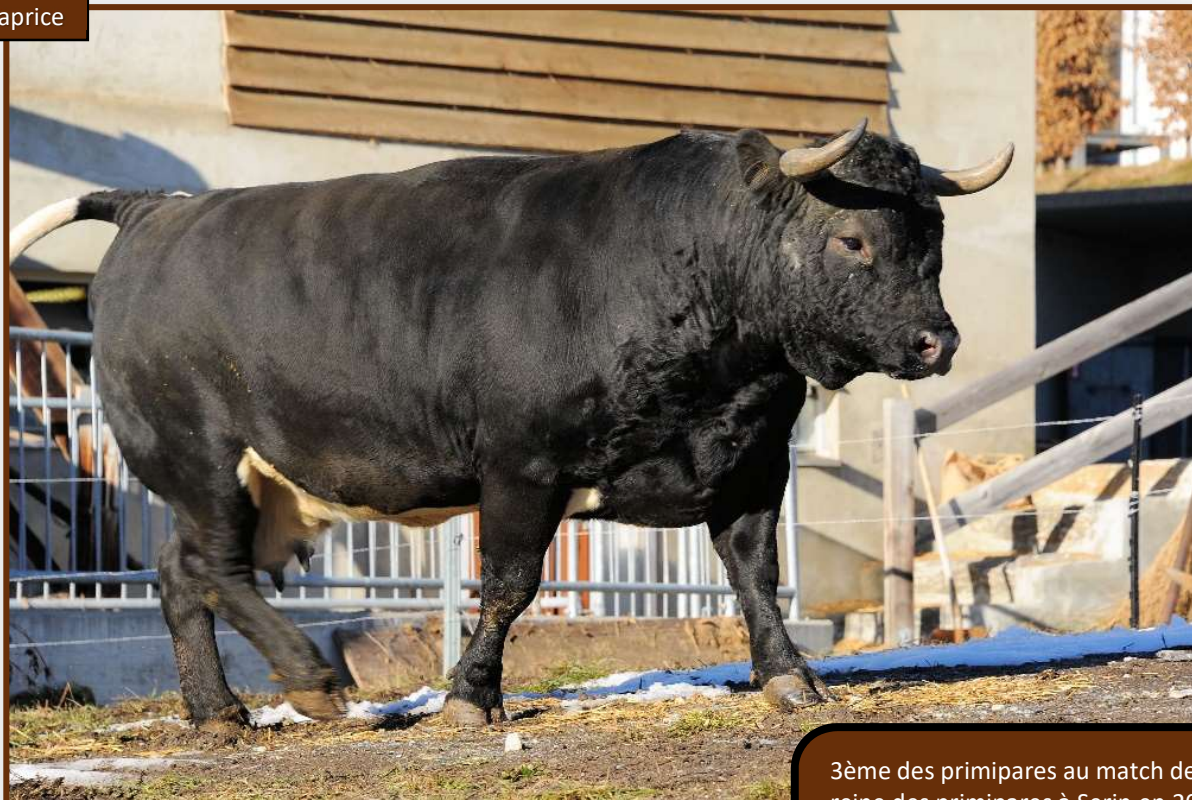
- **La 1^{ère} souche** : François a acheté **Biloune** (2002), fille de Biscotte à Pierre-Alain Michellod. Celle-ci a donné naissance à **Balou** (2011) qui elle a donné vie à **Bulle** (2015), **Belle** (2018) et **Baya** (2019). Cette souche vient de chez Maurice Michellod du Châble.
Balou a été classée 10^{ème} à l'alpage de Serin en 2018 puis 5^{ème} en 2020.
Bulle a donné naissance à Briska (2019). Le père de Bulle est Fabius, taureau de Friponne à Christophe Mayor, souche de Fleurette des frères Quinodoz.
Bulle s'est classée reine des primipares en 2019 à Serin et arrive 10^{ème} du troupeau en 2021.



- **La 2^{ème} souche** : François a achetée **Cannelle** (2003) chez Jacques Fellay de Prarayer. Elle a été classée 10^{ème} à l'alpage de Serin en 2010 et a donné naissance à Caprice (2011). De **Caprice** sont nées **Cayenne** (2016) et **Carnot** (2019).
Caprice descend donc de la souche de Louis Troillet d'Adolphe de Lourtier (de la même souche qu'Ardorf).
Son père est Fouski@, taureau qui vient de l'école d'agriculture de Châteauneuf qui avait acheté cette souche chez Bernard Luisier dans les années 1970. Bernard Luisier avait acheté lui-même cette souche chez Jean Copt du SE La Douay.
Elle est une sœur de Colombe de Marius Robyr, reine à Sery et Corbyre.

Du haut des ses 10 ans, c'est une vache d'une magnifique prestance et pleine d'énergie. Elle dégage une belle puissance et en même temps tellement de douceur et d'amour pour cette famille qui prend soin d'elle depuis toutes ces années. Elle a déjà apporté beaucoup de plaisir à la famille Constantin en se classant au match de Corbaraye et à la montagne.

Caprice



3ème des primipares au match de Corbaraye 2015
reine des primipares à Serin en 2015
3ème à Serin en 2018
3ème à Serin en 2019
2ème à Serin en 2020
3ème à Serin en 2021

Un palmarès plus que stable pour cette sacrée vache, qui comme son propriétaire, émane une belle force tranquille.

En observant François qui prend soin de ses vaches, je suis admirative de son calme constant et de la confiance du lien.

Par ce temps presque printanier, Caprice sort de l'écurie pour profiter des rayons du soleil, se dégourdir et manger les quelques brins d'herbes précoces puis rentrera tout aussi **tranquillement** à sa place, sans licol et dans le calme.

Quant à la lignée du père de François, il ne reste malheureusement plus de vache à ce jour dans leur exploitation.



Durant la saison d'été, les jeunes (modzons et génisses) profitent de l'alpage de Duez et les vaches se rendent à l'alpage de Serin. Les veaux pâturent à Ayent et vers Anzère.

Un peu d'histoire

Autour d'un verre à la cave Constantin, Marcel nous explique qu'avant la construction du barrage de Zeuzier, tout leur bétail (jeune bétail et vaches) alpaît au Rawyl, commençant par manger la zone de Pro-Dusse (actuellement qui se trouve en contrebas du barrage) pour ensuite profiter de l'alpage du Rawyl (actuellement le barrage) où se trouvait une fromagerie. Ensuite les différents troupeaux continuaient leur chemin en direction de l'alpage de Lourantze puis d'Armeillon, du Plan des Roses et jusque au col du Rawyl à la frontière avec le canton de Bern.

La construction du barrage de Zeuzier (appelé aussi barrage du Rawyl) débuta en 1954 pour se terminer en 1957.

Durant cette période, les alpants du Rawyl déplacèrent un temps leur troupeau sur l'alpage de Bouzerou. Les vaches étaient mélangées sur la commune d'Ayent puis la traversée se faisait à pieds jusqu'à Bouzerou. Le barrage ayant bien réduit la zone à pâturer, les Ayentôts commencèrent donc à mener toutes les vaches sur l'alpage de Serin. Le plus jeune bétail allait sur différents alpages de la commune.

Pour l'année 2021, 78 vaches ont été alpées à Serin, sous la présidence de Stéphane Cotter.





Un grand merci à la famille Constantin de nous avoir offert ce temps de partage .
Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite auprès de leurs protégées .

Texte: Virginie Jean

Photos: Christelle Gaspoz Donnet